



COMPTE RENDU REUNION FBP Syndicat 14 septembre 2025 à 9h30 Au SOFITEL à Quiberon

La réunion se tient à Quiberon en présence du président de FBP, des présidents des syndicats nationaux (SDBIO, SNMB, SLBC, BIOMED), du président de l'ordre des pharmaciens biologistes et des présidents des groupes de laboratoires (Biogroup, Inovie, Cerballiance et Les Biologistes indépendants).

Le président de FBP, Olivier Garnier, fait une présentation des activités de formation Armoris:

- Les soirées scientifiques : pour l'instant en présentiel chaque mois mais qui sera probablement remplacé par le distanciel ;
- Les journées Alain Feuillu : sur la soumission chimique le 9 avril 2026 ;
- Les formations « EPP », avec la validation des acquis professionnels
- Les sessions de formation, par exemple « Rôle du biologiste médical en tant qu'acteur dans la vie sexuelle » et « Prélèvements nasopharyngés, oropharyngés, salivaires et nasaux » pour les techniciens.

Le principal sujet de la réunion est le projet de fédération.

La fédération doit être créée rapidement, compte tenu de la situation :

- Rapport de l'IGAS (« Pertinence et efficience des dépenses de biologie médicale ») recommandant des mesures d'économies et mettant le focus sur l'EBITDA (alors que les dépenses de biologie médicale représentent 1,2% du budget de la sécurité sociale et les laboratoires produisent de nombreux actes avec une baisse régulière des tarifs) ;
- Risque de modifications au PLFSS pour 2026 concernant la biologie, de la part du nouveau gouvernement ou de parlementaires, vu le contexte budgétaire, économique et politique
- Risque d'une réforme de la biologie médicale
- Projet d'arrêté sur les EBMD

Le projet, bien avancé, de créer une fédération regroupant à la fois les syndicats et l'ensemble des SEL de laboratoires, vise à faire de manière commune des propositions aux autorités mais aussi échanger avec la CNAM et les organisations syndicales de salariés. Le *shutdown* de décembre 2024 a montré aux autorités que la profession était capable de s'unir.

La profession est montrée comme étant lucrative et peu utile alors qu'elle effectue 70% des diagnostics médicaux et alimente Santé Publique France. Elle souffre d'un manque de visibilité, d'une méconnaissance du public. Elle n'est pas clairement référencée dans le CSP.

Les intervenants et les participants mettent en avant ce qu'ils attendent de la profession :

- La solidarité entre les laboratoires, unité de la profession ;
- Une communication homogène ;
- Une défense structurée, avec des moyens ;
- Des actions juridiques ;
- La valorisation de la profession.



De nombreuses suggestions ont été faites :

- Des actions pour mieux faire connaître le métier de biologiste et l'accréditation
- Remodeler l'image de la profession : économies pour l'Etat pendant la crise sanitaire , apporter des éléments de preuve des économies, mettre en avant le maintien de la qualité de la prise en charge des patients dans un contexte de baisse du nombre de biologistes et de hausse du nombre de patients
- Une communication aussi bien auprès des patients que des pouvoirs publics (Elysée, parlementaires, autorités locales)
- Des positions communes simples, répondant aux enjeux de santé publique et valorisant la médicalisation de la biologie médicale
- Faire du monitoring pour communiquer des chiffres réels (les autorités publiques ont cité des chiffres tronqués)

Ont été mises en avant la nécessité (i) d'une profession qui se réinvente (compte-tenu de la crise d'identité de la profession), (ii) d'une réflexion sur la biologie dans l'offre de soins dans les territoires, (iii) de la valorisation de la profession de manière concrète (prestation de conseils, appel des patients, gestion des cas médicaux compliqués...), (iv) l'adaptabilité de la profession et son efficience.

L'ensemble des intervenants est favorable à la création d'une fédération permettant de s'unir et de mieux défendre la profession.

La fédération ne sera pas la fusion des syndicats mais une fédération ad-hoc comprenant les syndicats et les structures d'exercice libéral, avec droits de vote. Si le comité exécutif souhaite étendre le champ de compétences, il pourra le faire.

La biologie hospitalière ne sera pas présente dans cette fédération, ce qui est regretté par 2 membres de la conférence car la biologie publique rencontre aussi des difficultés.

Le projet devrait être finalisé lors d'une réunion le 17 septembre 2025. Le nom sera choisi ce jour-là (des propositions sont émises pendant la réunion).

Olivier Garnier conclut que le rapport de l'IGAS est une épée de Damoclès mais aussi une opportunité, que l'unité est à la fois nécessaire et souhaitée, et enfin que FBP souhaite être l'élément moteur de cette unité (le syndicat étant déjà dans l'action avec des outils au service des biologistes : FSE, formation...).

Olivier Garnier remercie l'ensemble des participants pour la qualité des échanges et met fin à la réunion.